



FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :
DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA
organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS
le 12 mai 2012 à Genève

Abstract/Résumé

Exposé de : Vladimir Babenko (Belarus) Directeur adjoint de l'Institut Belrad

Titre : De Tchernobyl à Fukushima

Ces dernières années, on a souvent entendu l'opinion que l'intérêt pour l'accident de Tchernobyl diminuait. En 2011, cet intérêt, ainsi que l'intérêt pour les problèmes de l'énergie nucléaire, a considérablement augmenté. Il y a plusieurs raisons à cela. Le quart de siècle écoulé depuis l'accident de Tchernobyl, l'accident à la centrale atomique de Fukushima au Japon, et la remise en question par l'opinion des problèmes posés par l'énergie nucléaire. Apparemment, le temps est venu de prendre des décisions sur les perspectives des centrales atomiques.

Vingt-cinq ans est une période qui nous permet de tirer des conclusions: qu'avons-nous appris durant ce temps, quelles sont les leçons tirées par les gens de la catastrophe de Tchernobyl? À mon avis, la principale conclusion est décevante. La catastrophe de Tchernobyl n'a rien enseigné à l'humanité. Tchernobyl et Fukushima : les mêmes problèmes, les mêmes erreurs. Autrefois, on pensait que la raison principale des conséquences si graves de Tchernobyl était due au système politique soviétique d'alors. Le Japon a un système politique complètement différent, d'autres conditions naturelles, une culture et des traditions différentes. Mais les erreurs sont les mêmes. L'erreur principale réside dans la tentative de dissimuler l'information sur l'ampleur réelle de l'accident nucléaire, d'en minimiser l'ampleur, de fausser la vérité.

Après l'accident de Fukushima il est apparu que la population du Japon ne possède pas de connaissances suffisantes sur les rayonnements ionisants, pas de documents, pas d'instructions sur le comportement des personnes en cas d'accident radiologique, pas de littérature, pas de matériel didactique permettant d'aider à comprendre la situation et à prendre les mesures élémentaires de radioprotection. C'est la raison de l'énorme intérêt que les Japonais montrent pour l'expérience du Belarus dans la réduction des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. D'où l'intérêt pour le livre "Comment se protéger soi-même et son enfant contre la radioactivité", traduit en japonais et publié au Japon.

Les problèmes de la catastrophe de Tchernobyl existent dans notre pays et ils y existeront encore pendant longtemps. Les personnes vivant dans les zones contaminées par les radionucléides doivent constamment apprendre à se protéger contre l'action de la radioactivité, apprendre à vivre dans un environnement contaminé, s'aider eux-mêmes et leur famille à réduire au minimum l'impact de Tchernobyl.

Le point de départ des mesures de radioprotection est constitué par un suivi radiologique continu de la population à partir d'une dose de 0,1 mSv/an. Au point 12 du résumé de la méthode d'évaluation des risques du «2003 Recommendations of the European Committee on Radiation Risk» (point 4 CERI édition française de 2004): «... La dose maximale admissible pour le public résultant de toute nouvelle pratique impliquant des rejets d'isotopes anthropogéniques ou d'isotopes naturels libérés selon une pratique nouvelle reste au-dessous de 0,1 mSv, et de 5 mSv pour le personnel.» Cette publication est déclarée par le Comité Européen sur le Risque de l'Irradiation en tant que «recommandation». Le bon sens suggère que nous devons prêter l'oreille aux avis donnés dans cette publication par des scientifiques du Canada, de Norvège, de Grande-Bretagne, du Danemark, de Suisse, des États-Unis, d'Irlande, de Suède, d'Allemagne, de France, de l'Inde, du Belarus, de la Finlande et de la Russie.